Cœur : Ne pas négliger les signes d'alerte

Zitouni IMOUNACHEN - 2016-01-01 00:16:16 - Vu sur pharmacie.ma

Les travaux de cardiologues français et américains ont revelé qu'une fois sur deux, les victimes d'arrêt cardiaque ont eu des signes avant-coureurs au cours des quatre semaines précédentes.

Le Dr Éloi Marijon (université Paris-Descartes) a profité de son séjour aux États-Unis pour se plonger dans les dossiers médicaux de 839 habitants de Portland (Oregon) ayant fait un arrêt cardiaque. «On dit souvent que l'accident survient comme un coup de tonnerre dans un ciel bleu, mais une fois sur deux, ce n'est pas du tout ce qui s'est passé, car les victimes ont eu des symptômes cardiaques au cours des quatre semaines précédentes», explique-t-il au Figaro.

Avec ses collègues du Cedars-Sinai Heart Institute de Los Angeles, il ne s'est pas contenté de l'analyse des 839 dossiers et de l'interrogatoire des 96 survivants. Il a aussi interrogé des témoins du drame, les proches et les médecins de famille. Les résultats de ce travail sans précédent ont été publiés le 22 décembre dans les Annals of Internal Medicine, l'une des principales revues médicales internationales.

«Clairement, des signes d'alerte ne sont pas considérés comme tels par les patients, explique le Dr Marijon, et notamment la douleur dans la poitrine. La moitié des victimes s'en étaient effectivement plaints dans les semaines précédentes avec, pour 93 % d'entre eux, la récidive des symptômes dans les 24 heures avant l'accident cardiaque.»

Les personnes qui ont appelé les secours lors des premiers symptômes ont multiplié par six leurs chances de survie! «Si vous avez une douleur typique dans le thorax, c'est-à-dire une sensation d'étau, voire d'autres symptômes, comme des sueurs, ou un malaise, n'hésitez pas à faire le 15», conseille donc le Dr Marijon.